Quand le tambour bat juste, quand la danse est bien rythmée, quand la fête est belle, son pouvoir est si grand qu'il change les bêtes en hommes véritables

Henri Gougaud, *L'arbre à soleils*

Spectacle tout public à partir de 10 ans
De et par : Matao Rollo, récit
Hélène Lemage, danse contemporaine
Mathieu Guitton, musique
Regard extérieur : Gigi Bigot
Mise en scène : Vincent Burlot
Co-productions : Compagnie de la Cariqhelle, Mill-Tamm, La Granjagoul, Bertègn Galèzz, Mairie de Sérent.
Soutiens : Région Bretagne et Conseil Départemental du Morbihan

Compagnie de la Cariqhelle
Trémaillet56460Lizio–www.lacariqhelle.com–lacariqhelle@gmail.com/0647501852

Juin 1940, le Maréchal Pétain interdit les bals : la jeunesse a mieux à faire que de s'amuser. Pourtant, on n'a jamais autant dansé que sous l'Occupation...

Malgré les interdictions, ils ont dansé quand même... Danser pour le plaisir, pour s'étourdir, pour se séduire. Parce que malgré la folie, il faut continuer à vivre.

Bal clandestin hier. Rave Party aujourd'hui. Danses diaboliques ici, prohibition en public là-bas. L'Histoire dans toutes ses dimensions – culturelle, religieuse, géographique ou temporelle – n'est pas avare d'exemples où la danse est règlementée, proscrite, interdite ou bannie.
Mais derrière la danse, on interdit surtout les corps, la sensualité et tout ce qu'elle a de subversif face à l'ordre établi et la bonne morale.

Au fil de nombreux bals, de jeunes gens se retrouvent pour danser, danser toujours. La futilité apparente de leurs amusements révèle progressivement l'acte essentiel de vivre.
Les divers registres émotionnels de ce spectacle emmènent petit à petit les spectateurs à déjouer les interdictions, à se rire du pouvoir, et même à danser à leur tour!

Tous les dancings sont fermés

Sur un ordre du ministre de l'Intérieur, le préfet de police a décidé la fermeture de tous les dancings.

C'est en référence à ce document de l'Etat vichyste que le titre a été choisi. Le futur de l'indicatif permet de rappeler l'urgence, aujourd'hui encore, de la danse et des arts en général.

Ce spectacle propose un écho contemporain à ce qui pourrait sembler une anecdote de l'Histoire, pour évoquer les interdictions d'ici et d'ailleurs, qu'il s'agisse de danse ou de toute autre forme de libre expression.

Première à Sérent - ©Laetitia Rouxel

Travail artistique

La poésie de *Tous les dancings seront fermés* est au point d'équilibre de la danse, de la musique et de la parole.
La parole, au service de la poétique du conte, alterne entre réalité et merveilleux. Le récit, nourri d'anecdotes et de témoignages, laisse la place aux silences où les spectateurs construisent leurs propres images. Dès lors, la danse et la musique les emmènent au delà des mots, jusqu'à esquisser quelques pas...

A l'instar de la jeunesse de cette époque, nous avons choisi de nous exprimer en Gallo. Cette langue romane de Bretagne, cousine du Français, n'étant pas une frontière à la compréhension globale, nous permet d'ancrer le propos dans le local pour mieux l'emmener vers l'universalité.
Déstabilisant dans un premier temps, le gallo met les spectateurs sur le qui-vive, avant de rapidement les plonger, par sa musicalité et ses sonorités, dans une atmosphère poétique.
Il faut aussi y voir une certaine métaphore du plaisir de danser malgré le danger que représentait la participation aux bals clandestins.

Le travail artistique qui a été mené permet de s'interroger sur le langage comme moyen d'expression singulier et interactif tout en mettant en parallèle la danse, la langue et la musique.
Quelle relation entre le corps et la musique, entre la musique et le gallo, la langue et la danse ?

Traversée par divers états d'être, la danse est parfois dans la théâtralité et l'incarnation des personnages pour soutenir la parole. Elle glisse aussi, par la liberté de mouvement, vers l'allégorie laissant place aux émotions.
Coté musique, l'accordéon se frotte à l'harmonica, le banjo au târ iranien pour créer une musique qui soit à la fois génératrice de danses et illustratrice des univers dans lesquels le spectacle embarque le public.
Musique et danse, tantôt narratrices, tantôt évocatrices, reflètent les tensions de l'époque et l'onirisme des protagonistes de l'histoire. Elles sont à la fois au centre et en toile de fond du spectacle.

Répétition publique MDA Rennes

***Bal Silencieux*, médiation culturelle**

La clandestinité des bals amenait parfois les musiciens et chanteurs à adapter leur pratique. Bal Silencieux est une performance qui propose de pousser cette adaptation à l'extrême ; un bal sans musique mais les corps dansent malgré tout. Malgré tout, le parquet prend vie. La valse silencieuse commence. Les danseurs se mettent en mouvement avec pour seule musique le parquet qui grince et les pas des danseurs qui glissent.

Pour les besoins du spectacle, nous souhaitons enregistrer le son des pas des danseurs sur un parquet lors d'un bal sans musique. La captation sonore se fera à l'issue d'un atelier de danse mené par Hélène Lemage afin de préparer la performance.

Nous aimerions proposer cette performance avant chaque représentation et installer un parquet dans des lieux aussi divers qu'inattendus (pré, usine désaffectée, friches, forêts, grange, rue, verger,...). Ces performances ainsi renouvelées et filmées permettront, à moyen terme de réaliser un court métrage poétique évoquant le propos de notre spectacle (collaboration Françoise Bouard, réalisatrice, et les Passeurs d'images et de sons). Mais pour l'instant, chut!...

D'autres médiations destinées à tout public sont envisageables notamment avec les scolaires ou les EHPAD. Elles sont à construire en lien avec les thématiques sous-jacentes au spectacle (contexte historique, danse contemporaine, langue, contes, musique...) et en concertation avec les structures accueillantes.

Conditions techniques

L'espace scénique idéal correspond à un plateau de 8m x 6m avec coulisses à cour et à jardin. (adaptation possible aux espaces plus petits ou plus grands)
Gradinage du public.
Salle au noir.
Rangée de PC en façade, rangée de contre, PC monté à l'allemande en coulisses à cour.
Accueil du public hors de la salle (hall d'entrée, extérieur,...) dans la mesure du possible.

Une version transposable à des lieux non-adaptés aux spectacles peut être proposée permettant un rapport trifrontal au public. A définir avec l'organisateur.
Cette disposition peut-être intéressante également lorsqu'un gradinage n'est pas possible.

Fiche technique détaillée sur demande.

Equipe de création

©Laëtitia Rouxel

Hélène Lemage
danseuse, pédagogue et chorégraphe diplômée du conservatoire de Nantes et de la Rochelle. En 2002, elle suit une formation à l'enseignement de la danse au CEFEDEM de Nantes.
Au travers de diverses pièces chorégraphiques des univers très différents sont venus enrichir son travail. Elle s'intéresse à la relation entre improvisation et composition, également à l'interaction entre la musique, le texte, l'image vidéo, la lumière.

Matao Rollo
conteur formé auprès du Centre Méditerranéen de Littérature Orale d'Alès (30), il aime travailler sur la symbolique intrinsèque des contes pour mieux faire résonner leur âme tout en utilisant leur force poétique. Le gallo est une de ses langues familiales mais aussi de travail.
Créations : *Dans Ta Tour* (mise en scène Vincent Burlot), *Corps Sans Ame*, *La houle ès avettes* (1er prix de la création en gallo décerné par la Région Bretagne)...

Mathieu Guitton
Guitariste de formation, il s'est intéressé peu à peu au chant traditionnel au travers de la collecte (chant, notage et gavottage). Il est également **chanteur, harmoniciste, guitariste et violoniste** notamment sur les répertoires à danser de Haute-Bretagne.
Après avoir travaillé à la Bouèze puis à Chubri, il a intégré l'équipe de la radio associative gallésante Plum'FM.

Regards extérieurs et mise en scène

Gigi Bigot
Après avoir tourné ses spectacles dans toute la France et à l'étranger pendant vingt ans, elle a posé ses valises afin d'entreprendre une recherche universitaire dans laquelle elle revendique la nécessité du langage symbolique propre aux contes et aux rêves et inhérent à toute culture. D'où cette question de toute actualité : le poétique n'est-il qu'évasion du réel ou offre-t-il à celui qui parle une place pour être au monde ? Spectacle ou recherche, elle postule que ce sont nos ailes qui nous font tenir debout...

Vincent Burlot
Multi-instrumentiste, chanteur et comédien notamment pour la Cie Légitime Folie de 1993 à 2014. Multipliant les collaborations artistiques dans le domaine du théâtre, de la chanson, mais aussi de l'audiovisuel et de la danse, il rejoint début 2014 le Théâtre des Tarabates avec lequel il obtient le prix de la meilleure composition musicale pour le spectacle "de Pair en Fils" au festival russe d'Ekaterinburg. En 2017 il composera la musique du court-métrage "Jeter l'ancre un seul jour"; de Blandine Jet et Paul Marques-Duarte (prix du meilleur projet de film au festival "côté court").
C'est sa troisième collaboration avec Matao Rollo en tant que metteur en scène:
La houle ès avettes - 2011 (Cie du Grenier Vert)
Dans ta tour - 2015, *Tous les dancings seront fermés* - 2017 (Cie La Cariqhelle)

Contacts

Siège social
Compagnie de la Cariqhelle
Trémaillet
56460 Lizio

Artistes
Matao Rollo
06 47 50 18 52 – matao.rollo@gmail.com
Hélène Lemage
06 76 38 60 41 – dancehelene@wanadoo.fr
Mathieu Guitton
06 16 44 11 92 – tradimathieu@hotmail.fr

Administration
Angélique Clérivet
06 07 02 14 79 – lacariqhelle@gmail.com